

Edgardo Antonio Vigo : Usina permanente de caos creativo. Obras 1953-1997

Berenice Gustavino



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27352>

DOI : [10.4000/critiquedart.27352](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27352)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Berenice Gustavino, « Edgardo Antonio Vigo : Usina permanente de caos creativo. Obras 1953-1997 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27352> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27352>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Edgardo Antonio Vigo : Usina permanente de caos creativo. Obras 1953-1997

Berenice Gustavino

- 1 Il s'agit du catalogue de l'exposition rétrospective éponyme tenue au Musée d'art moderne de Buenos Aires en 2016. La reliure cartonnée, la tranche en tissu, la première de couverture massicotée laissant apercevoir un « poème mathématique » en orange et noir font du livre un bel objet de 360 pages, sa conception graphique étant inspirée des boîtes, collages et éditions de l'artiste. Edgardo Antonio Vigo est né en 1928 à La Plata en Argentine, où il vécut et travailla jusqu'à sa disparition en 1997. Il exerça à la fois comme graveur, éditeur, pionnier de la poésie visuelle et du *mail art*, mais aussi producteur d'objets et d'actions presque immatérielles baptisées *señalamientos*. Tout au long de sa vie, il partagea son temps entre la production de son œuvre, son travail dans l'administration publique – qu'il n'a jamais quitté – la critique d'art, l'enseignement et la vulgarisation des idées artistiques. Sa bibliothèque conserve les traces de ses pratiques de lecture et de son amour de la collection et de l'archive.
- 2 Le catalogue réunit le texte des commissaires Jimena Ferreiro et Sofia Dourron ainsi que cinq essais. L'archive personnelle appelée « Biopsie », où ce fervent bibliophile rassemblait des sources – coupures de presse, photographies, lettres, dessins – documentant tous ses activités, fut le point de départ pour la conception de l'exposition organisée en cinq axes : les premières années, les éditions, les *señalamientos*, le Musée de la xylographie et la communication à distance. Les contributions au catalogue, en espagnol et en anglais, portent sur les diverses facettes du travail de cet instigateur et placent son œuvre tant au cœur de l'expérimentation artistique en Argentine qu'en rapport avec les développements simultanés à l'étranger. María Amalia García montre quant à elle, la coexistence, apparemment contradictoire, du double héritage du Constructivisme et du Dadaïsme dans l'œuvre de l'artiste. Tandis que Gonzalo Aguilar analyse la tension des mots, entre signe et objet, dans les poèmes visuels et les stratégies d'Edgardo Antonio Vigo pour élargir la notion même de poésie, Silvia Dolinko

considère que l'édition est le fil rouge de son travail. Dans ses revues, séries de gravures, timbres et livres, il multiplie l'accès à l'art avec l'objectif de l'amplifier et de le démocratiser. Ana Bugnone analyse comment, dans diverses œuvres telles que les « projets à être faits », l'artiste met en question les notions traditionnelles d'œuvre d'art, de créateur et de spectateur ainsi que les principes du système de l'art. Il pratique le *mail art* et réfléchit dès ses débuts sur cette forme de création et de communication qui permet à ceux qui l'exploitent, d'établir des réseaux alternatifs aux centres artistiques et d'échapper ainsi à la censure des régimes répressifs. De fait, Vanessa K. Davidson met en relief les aspects politiques de cet aspect dans son essai. Ana María Gualtieri, amie du graveur, revient quant à elle sur l'histoire du centre (CAEV) où une troupe de bénévoles et elle-même, préservent l'œuvre et la bibliothèque de l'artiste. N'étant ni la première exposition rétrospective ni la première publication monographique sur cet acteur de la scène argentine, ce catalogue présente néanmoins une valeur documentaire remarquable car il réunit pour la première fois des études résultant de recherches récentes, accompagnées de nombreuses images sur la production riche et hétérogène de l'artiste.